

[215v., 434.tif] 24 5. Decembre. Le matin Lischka et Beekhen chez moi. Le sellier a eté me parler l'autre jour de ma voiture, qui demande cent florins de reparations. Le monument pour mon digne frere a Carlstedten me coutera f. 430. Buechberg chez moi me parla sur ce projet de Lischka du Protocollum Exhibitorum. Chez Me de Diede, j'étois tout triste d'y trouver Oeynhausen et Callenberg, au lieu que j'esperois y etre seul, cependant j'eus encore assez de tems pour causer joliment avec elle. Il ne parut pas que son coeur se soit departi de la morale douce qui s'y etoit insinuée, malgré le ton du monde elle y est resté fidele. Elle dit qu'elle m'avoit toujours plaint d'avoir du faire ce pas de l'année 1764. Diné chez le grand Ecuyer avec la Bernasconi, je vis la Comtesse Therese malade dans son lit, et j'entendis le Cte Dietr.[ichstein] discuter avec son Intendant, s'il devoit distribuer l'Economie rurale de sa terre de Nicolspurg qui de f. 41,000. ne doit lui avoir donné que f. 9.000 comptant et pendant longues années seulement f. 1600. Mais on n'a pas compté l'Inventaire. De la chez le Cte Seilern ou je retrouvais ma belle Cousine et parlois au Cte de la Lippe du proces du Cte Leiningen; puis chez Me de Pergen, ou j'entendis ses filles et ma Cousine jouer du clavecin. Je fus enchanté. Me de Dieden joue avec un